

La magie dans le noir
La Chenille qui fait des trous et autres petits contes

Daphné Bathalon

Numéro 137 (4), 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/65257ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bathalon, D. (2010). Compte rendu de [La magie dans le noir / *La Chenille qui fait des trous et autres petits contes*]. *Jeu*, (137), 17–18.

La Chenille qui fait des trous et autres petits contes

TEXTE **ERIC CARLE** / MISE EN SCÈNE **JIM MORROW**, ASSISTÉ DE **JESSE MACLEAN**

MUSIQUE ORIGINALE ET CONCEPTION SONORE **STEVEN NAYLOR** / NARRATION **JEAN-FRANÇOIS CASABONNE**

MARIONNETTISTES **JOHN ALLEN MACLEAN** ET **MARY REBECCA RUSSELL**.

PRODUCTION DU **MERMAID THEATRE**, PRÉSENTÉE À LA MAISON THÉÂTRE DU 19 MAI AU 6 JUIN 2010.

DAPHNÉ BATHALON

LA MAGIE DANS LE NOIR

Aux yeux d'un enfant, ce qui se passe sur scène est mystérieux et inhabituel. Des couleurs, des lumières, des personnes qui se transforment en personnages, des marionnettes qui surgissent de trappes et des décors qui travestissent la réalité : voilà qui n'est pas banal ! Assister à une pièce de théâtre, c'est voir jaillir d'un livre une histoire merveilleuse. Présentée au printemps dernier à la Maison Théâtre aux enfants de 3 à 7 ans, l'adaptation de *la Chenille qui fait des trous*, une fable d'Eric Carle, illustre parfaitement ce phénomène. La magie de l'histoire opère cette fois grâce aux marionnettes ultracolorées, simples mais ingénieuses, du Mermaid Theatre, une compagnie de la Nouvelle-Écosse.

Bien connue des enfants, la fable de Carle fait partie d'un recueil publié pour la première fois en 1969, et elle a depuis été traduite en pas moins de dix-huit langues. Ce joli livre, troué par une chenille trop gourmande, a donc marqué l'imaginaire de nombreux enfants en leur racontant comment le sympathique insecte dévore des fruits tous les jours de la semaine (sauf le dernier jour où il se permet quelques sucreries). Le public accompagne la petite chenille dans son périple et, avec elle, compte les fruits et les jours de la semaine : dimanche, elle en mange un, lundi, elle en mange deux... et ainsi de suite. Si la



La Chenille qui fait des trous d'Eric Carle, mise en scène par Jim Morrow. Spectacle du Mermaid Theatre, présenté à la Maison Théâtre au printemps 2010. © Margo Ellen Gesser.

répétition a tôt fait d'agacer les grands, les tout-petits, eux, montrent fièrement leurs connaissances. Quelques-uns sont même debout pour mieux se faire entendre. Le rythme de cette histoire est rapide, grâce à la musique de Steven Naylor qui marque les différentes apparitions et disparitions de l'insecte. Néanmoins, l'extrême simplicité des histoires ne suffit pas à retenir l'attention ni à divertir les enfants un peu plus âgés. À 6 ou 7 ans, on sait très bien compter jusqu'à 10, on connaît les jours de la semaine et on sait reconnaître un grand nombre de fruits et d'animaux. Bref, on s'ennuie un peu.

Le spectacle du Mermaid Theatre fait également découvrir deux autres contes, soit ceux de *Petit Nuage* et du *Caméléon méli-mélo*. Chacun aborde la thématique du changement à sa façon : les trois protagonistes explorent les métamorphoses et leurs infinies possibilités pour nous livrer un message. Petit Nuage parcourt le ciel avec sa famille et prend plaisir à changer de forme. En un tour de main, il devient lapin bondissant, requin et même avion. Sa nature de nuage le pousse à se transformer, mais après s'être amusé, il redevient lui-même et rejoint ses semblables. Quant au caméléon, il jalouse les animaux du zoo qui disposent de si beaux ornements : les élégantes pattes du flamant, la trompette merveilleuse de l'éléphant, le long cou de la girafe... il se les approprie un à un et se transforme en un bien drôle d'animal. De fait, le Caméléon méli-mélo désire être ce qu'il n'est pas et imite tous les autres animaux pour finalement réaliser qu'il ne peut vivre en n'étant pas lui-même : il reprend sa véritable apparence pour parvenir à gober une mouche fort appétissante. Mais la chenille est évidemment la vedette du spectacle, et, avec elle, on apprend qu'il est normal d'évoluer.

Lumière sur les marionnettes

Le metteur en scène et concepteur de décors, Jim Morrow, propose une scénographie qui reproduit à merveille les formes ludiques ainsi que les couleurs des livres écrits et illustrés par Eric Carle. Les marionnettes elles-mêmes semblent tout droit sorties des albums. À l'exception de *Petit Nuage*, pour lequel les marionnettes sont de simples silhouettes esquissées dans des nuages, les héros de ces contes paraissent si duveteux que l'on voudrait pouvoir les câliner. Les marionnettes flottent et effectuent des pirouettes au-dessus du castelet représentant tour à tour les villages que survole le nuage, le zoo qu'explore le caméléon et le jardin que la chenille dévore. Légères, elles volent littéralement dans les airs, arrachées aux contraintes terrestres. Il est alors facile d'oublier ceux qui les manipulent avec dextérité dans l'ombre. Usant habilement de la technique dite de la lumière noire, les membres de la troupe disparaissent comme par magie et les marionnettes semblent vivre leur vie de marionnettes sans le support d'aucun manipulateur : pour les tout-petits, c'est de la pure magie ! Dans la salle, ils sont nombreux à s'exclamer de ravissement à chaque nouvelle apparition ou transformation. Les mouvements fluides et parfai-

tement contrôlés des manipulateurs concourent également à cette réussite. La lente transformation des marionnettes au cours du spectacle n'en est que plus éclatante. Ainsi, la chenille, de plus en plus dodue à force de manger, grossit-elle à chaque apparition jusqu'à devenir un magnifique papillon qui impressionne jeune public et adultes par ses couleurs et sa belle taille. Quant aux fameux trous qu'elle fait partout, ce sont des pièces rondes qui se séparent sans accroc des grands fruits dès qu'elle les « traverse », d'une seule bouchée. Les décors, peints des mêmes couleurs lumineuses que les marionnettes, se détachent clairement sur la scène noire, si bien que l'on découvre un véritable tableau vivant. À l'instar des gamins émerveillés qui s'agitent sur leur siège, pointant la scène, et bien que les adultes soient très loin du public cible, ils prennent eux-mêmes plaisir à se laisser raconter une histoire et à deviner la prochaine merveille. C'est la voix du conteur, celle de Jean-François Casabonne, qui nous guide. Le comédien prête sa voix grave et posée à cette version française, relayant Gordon Pinsent qui animait la version originale. Il nous emporte si naturellement que sa voix passe au second plan et laisse tout l'espace aux marionnettes.

Derrière la magie

Colorée et vivante, la production du Mermaid Theatre fait appel à l'imagination des jeunes spectateurs. Cependant, comme souvent à la Maison Théâtre, ce qui entoure la représentation est tout aussi important que la pièce elle-même. On offre une immersion théâtrale complète au jeune public : si, avant le spectacle, on invite les enfants à feuilleter le livre, après, ils peuvent poser toutes leurs questions aux marionnettistes. Évidemment, ce qui les fascine le plus est la mécanique derrière l'illusion. Parents et enfants découvrent ensemble combien de marionnettes sont nécessaires à cette production : les nombreux caméléons de toutes les couleurs étonnent d'ailleurs le public. Ils apprennent aussi que deux manipulateurs et une aide technique suffisent à faire bouger tous les éléments sur scène. Pour disparaître, ils doivent se vêtir de noir des pieds à la tête. Le clou de la représentation est sans contredit l'expérimentation de la lumière noire sur les spectateurs : que d'exclamations et de rires lorsque les vêtements pâles s'illuminent comme par magie dans le noir !

Très court voyage initiatique au cœur des métamorphoses que l'enfant expérimente jour après jour, *la Chenille qui fait des trous et autres petits contes* nous présente toute la beauté de ces transformations et nous prouve qu'elles n'ont absolument rien d'effrayant. Si les enfants de 6 ou 7 ans trouvent le temps long, les plus jeunes rigolent, s'extasient et s'enthousiasment en devinant la suite de l'histoire, trop heureux d'afficher leurs connaissances. Le Mermaid Theatre offre là une belle occasion de découvrir les multiples enchantements de la marionnette. ■